

Mention honorable : Magloire Lévesque, Frank Benoit, Joseph Couillard, Jos. Chamberland, Alphonse Blanchette, Joseph Hudon, Alfred Tanguay, Wincelas Simard.

Enseignement religieux, Prix Joseph Rouleau; 1er accessit Pierre Lamontagne, 2e Joseph Chamberland.

Exercices français, 1er prix Joseph Reulbâ, 2e Alphonse Langlais, 3e Pierre Lamontagne; 1er accessit Magloire Lévesque, 2e Delphis Roy, 3e Isaac Thériault.

Exercices anglais, 1er prix Joseph Rouleau, 2e Frank Benoit, 3e Joseph Couillard; 1er accessit Joseph Anetil, 2e Joseph Larochelle, 3e Pierre Lamontagne.

Versions anglaises, 1er prix Joseph Rouleau, 2e Delphis Roy, 3e Joseph Larochelle; 1er accessit Isaac Thériault, 2e Pierre Lamontagne, 3e Alphonse Langlais.

Grammaire française et analyse, 1er prix Pierre Lamontagne, 2e Joseph Rouleau, 3e Magloire Lévesque; 1er accessit Alphonse Langlais, 2e Joseph Larochelle, 3e (ex æquo) Delphis Roy et Joseph Chamberland.

Histoire sainte, 1er prix Pierre Lamontagne, 2e Frank Benoit, 3e Magloire Lévesque; 1er accessit Joseph Rouleau, 2e Joseph Larochelle, 3e (ex æquo) Delphis Roy, Joseph Anetil, Isaac Thériault et Joseph Chamberland.

Géographie, 1er prix Alphonse Langlais, 2e Delphis Roy, 3e Magloire Lévesque; 1er accessit Pierre Lamontagne, 2e Joseph Rouleau, 3e (ex æquo) Frank Benoit, Pautalon Lévesque et Alfred Casgrain.

Arithmétique, 1er prix Joseph Couillard, 2e Amédée Casgrain, 3e Alphonse Langlais; 1er accessit Alfred Casgrain, 2e Magloire Lévesque, 3e Jos. Rouleau.

Calligraphie, 1er prix L. Amédée Casgrain, 2e Alfred Casgrain, 3e Elzéar Hudon; 1er accessit Albert Moreau, 2e Jos. Couillard, 3e Henri Tascheroau.

PREMIERE CLASSE.

Excellence, 1er prix Albin Thériault, 2e Arthur Dumais; 2er accessit Emile Langlais, 2e Joseph Gagné.

Mentions honorables : Evariste Leclerc, Herman Fortin et Georges Bonoit.

Enseignement religieux, Prix Arthur Laro; 1er accessit Evariste Leclerc, 2e Albin Thériault.

Exercices français, 1er prix Arthur Dumais, 2e Emile Langlais; 1er accessit Joseph Gagné, 2e Evariste Leclerc.

Grammaire française, 1er prix Albin Thériault, 2e Arthur Dumais; 1er accessit Emile Langlais, 2e Herman Fortin.

Grammaire anglaise, 1er prix Herman Fortin, 2e Georges Bonoit; 1er accessit Joseph Gagné, 2e Albin Thériault.

Arithmétique, 1er prix Evariste Leclerc, 2e Herman Fortin; 1er accessit Arthur Lapointe, 2e Arthur Dumais.

Histoire sainte, 1er prix Georges Bonoit, 2e Joseph Francœur; 1er accessit Jos. André Martin, 2e (ex æquo) Evariste Leclerc et Vincent Dufour.

Géographie, 1er prix Albin Thériault, 2e Alphonse Hudon; 1er accessit Evariste Leclerc, 2e Emile Langlais.

Calligraphie, 1er prix Philippe Courcy, 2e Arthur Lapointe; 1er accessit Alphonse Hudon, 2e Joseph Gagné, 3e Ernest Dabé.

Chant grégorien, 1er prix Cyrice Painchaud, 2e Philias Montminy; 1er accessit Georges Desjardins, 2e Eugène Polletier.

Musique vocale—1ère Division—1er prix Cyrice Painchaud, 2e Narcisse Lavallée; 1er accessit Philias Montminy, 2e Georges Desjardins.

Musique vocale—2e Division—1er prix Joseph Rouleau, 2e Charles Dumais; 1er accessit (ex æquo) Isaac Thériault et Arthur Lapointe, 2e Eustache Martin, 3e Philippe Anetil.

Musique instrumentale, 1er prix Louis Demers, 2e Arthur Dionno; 1er accessit Philias Montminy, 2e Arthur Lapointe.

CAUSERIE AGRICOLE

DIRECTION D'UNE CULTURE.

Un de nos plus habiles agronomes a dit, avec raison : " Il vaut mieux mille fois un mauvais système de culture bien administré qu'un bon système de culture mal administré.

En effet, si le cultivateur ne sait pas comment diriger ses affaires, s'il manque d'autorité, s'il ne met pas

d'ordre dans son travail, s'il ne sait pas pratiquer l'économie dans toutes espèces de choses, s'il ne met pas de persévérance dans ses plans même les mieux conçus, dans ses spéculations qui lui paraissent les plus avantageuses, nécessairement il ne pourra jamais réussir.

On ne se ruine pas parce qu'on labore mal ses terres, mais toujours parce que la direction d'une ferme en toutes choses est défectueuse, parce qu'on manque des qualités qui font le bon cultivateur, qualités que nous trouvons si bien énoncées dans les remarquables écrits de M. L. Gossin, que nous faisons un devoir de publier depuis quelques semaines dans la *Gazette des Campagnes*, et qui doivent être sérieusement médités par les cultivateurs désireux de réussir dans leur culture.

Pour que la direction d'une culture soit bonne, il faut, comme première condition, que l'autorité soit unique, absolue et entière sur toutes les opérations de la culture, sur tous les genres d'industries que l'on exerce sur la ferme, et sur tout le personnel qu'on y emploie.

La présence de deux maîtres pour la direction d'une ferme est une cause de désordre constant, les ordres et les contre ordres se croisent en tous sens, le temps se perd en marches inutiles, les employés murmurent et l'ouvrage se fait à moitié, car on ne sait où donner la tête. De même, si un ou plusieurs employés peuvent tout faire comme ils l'entendent, d'autres voudront les imiter et la machine ira aussi mal que s'il y avait deux maîtres auxquels il faudrait obéir; car on dira de cette ferme que c'est une maison où tout le monde peut commander, où règne le désordre parce que l'autorité est exercée par plusieurs personnes à la fois, et que personne ne tient compte des ordres reçus.

Dans toute industrie, surtout en agriculture, il faut que les ordres du maître soient exécutés avec ponctualité; aucun de ces ordres, même le moins important, ne doit être négligé, il faut qu'il soit exécuté à la lettre.

Cependant l'autorité peut être exercée à la fois par plusieurs personnes et être en même temps absolue et entière. En se divisant, l'autorité ne fait que se fortifier, mais il faut que cette division d'autorité soit faite suivant certaines règles qui sont les mêmes dans toute réunion d'hommes, où quelques uns commandent à d'autres.

Nous avons un exemple magnifique de cette division de l'autorité, dans une armée. Ici un nombre considérable d'hommes sont investis de l'autorité, et tout marche sans désordre, sans embarras, parce qu'il n'y a jamais d'incertitude ni dans les exercices, de l'autorité, ni dans l'obéissance, quoique beaucoup de personnes commandent, parce que tout est soumis à la direction d'un seul homme d'où émanent les ordres reçus. Le chef suprême d'une armée donne un ordre, et aussitôt tous les hommes investis de l'autorité, depuis le général jusqu'au simple caporal, donne des ordres nécessaires pour faire exécuter l'ordre principal en son temps et suivant la manière jugée nécessaire par le général en chef d'une armée.

Sans doute que l'organisation militaire n'est pas applicable à l'agriculture, mais les principes sont communs à l'un et à l'autre.